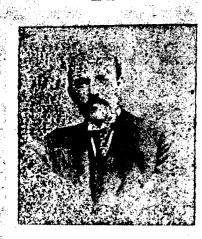
AMUSEMENTS.



Première contérence de M Henri de Regnier.

M. Henri de Reguier, le poète-romancier que l'Athénée Louisianais avait instamment prié de venir ce faire entendre à la Nouvelle-Orléans, est arrivé, hier matin, de San Francisco, où il était allé donner quelques conférences.

Il a passé la plus grande partie de la journée à visiter notre métropole; il a assisté à notre fête des fleurs, à notre cavalcade, accompagué du Prot. Alcée Fortier, président de l'Athénée, et de plusieurs membres de cette noble association.

A l'heure dite, il était à son poste, et le rideau de la salle de l'Union Française se levait.

C'est le Prof. Alcée Fortier qui **Stait** chargé de le présenter à **Passemblée**; il l'a fait, dans une allocution éloquente et correcte, comme d'habitude.

Malgré les fêtes qui ont lieu actuellement aux Fair Grounds, malgré l'attrait tout spécial de la Parade des Fleurs, et la cavalcade de la "Society in the avaient dû fatiguer le public, il y avait une très jolie chambrée, à l'Union Française. La salle n'était désiré ; mais il y avait là l'élite de la société néo-orléanaise.

Comme il arrive toujours ici quand il s'agite quelque question d'art, les femmes étaient en grande majorité. Nous pouvons affirmmer que celles qui se trouwaient là, presque toutes mos et instruites, étaient capables de sui vre et d'apprécier les observation & de M. de Régnier sur l'état actuel de la poésie française.

Le conférencier est un homme de haute taille, tout jeune encore, à la Dhysionomie intelligente et ayant Presse Associée. la parole facile. Ce n'est pas un déclamateur que M. de Régnier, c'est un causeur qui non seulement de Télégraphe Reuter à Brandfort sait beaucoup de choses, mais qui a est informé que les Anglais ont le don de les exprimer d'une façon tenté d'introduire des munitions claire et nette. Il ne fait pas de grands gestes, encore moins de Basutos ont arrêté les fourgons et grands cris: il ne sort jamais des prévenu le général Dewett. allures et du ton de la conversation. Sous ce rapport, c'est un conféren cier modèle.

Il a beaucoup plu, bier soir; il a fait la conquête de son auditoire, et l'honneur, tout l'honneur en revient à lui seul.

de l'avènement de la poésie romantique qui a fait faire des progrès réels à la langue, qu'il a considérablement enrichie, mais qui ne l'a pas changée, qui ne la changera pas. On ne change pas la langue de Corneille, de Racine, de Lafontaine, de Molière, de Voltaire, de Beau marchais, etc.

GRAND OPERA HOUSE.

"Sapho" et "Quo Vadis," sont les deux pièces qui ont obtenu les plus grands succès au Grand Opera House. C'est par elles que la troune Baldwin-Melville termine la série de ses représentations.

Naturellement, la direction fait les plus grands frais pour donner de l'éclat aux représentations de cette semaine. Il faut douc nous attendre à une superbe interprétation de "Quo Vadis" aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi. M. Farnam et Miss Lyon s'y feront bruyamment applaudir.

Athlétique,

Dimanche prochain 6 mai, a lieu la grande ouverture du Parc Athlétique. Ce rendez-vous de plaisir a de \$3.500,000. fait de grands progrès, depuis sa tondation; il e'est complètement transformé. C'est aujourd'hui un véritable théâtre, où l'en joue l'opéra et la comédie, où même on entend les meilleurs artistes de la scène américaine. Qu'on en juge par les pièces de début: Saïd Pacha et Olivette, deux opéras bouffes, qui ont fait fureur partout où les gens saus asiles. Tous les mails ont été convenablement interprêtés.

Sous ce rapport, il n'y a rien à redouter de la troupe du Parc Athlétique; elle est de premier ordre. Nous y voyons figurer Miss Elvia Croix. Elle nous arrive de San Francisco, où elle est restée deux ans, n'ayant que des succès à son actif. Après elle viennent Miss Lottie Kendall, mezzo soprano; Miss Eva Bieth, une comédienne très habile; puis plusieurs excellents chanteurs et comédiens: M. Sylvian Langloie, un baryton de premier ordre; l'excellent ténor co-mique Geo. Miller, et le baryton West, de la troupe du Tivoli de San Francisco.

Avec cela, une superbe figuration et un chœur de 30 jelies voix; voilà plus qu'il n'en faut pour attirer le public au Parc Athlétique.

WEST END.

Aujourd'hui, dimanche, le West End fait sa grande ouverture. On sait déjà que la direction des concerts a été confiée au maestro Bellstedt, dont l'excellente orchestre a tant, l'an dernier, charmé les loisirs de ceux qui vont jouir de la brise du Lac.

L'administration du West End a Saddle," deux divertissements qui en l'habileté d'engager d'excellents accrobates, qui jouissent d'une grande renommée et qui vont attirer la foule et rendre au West End pas aussi pleine que nous l'eussions son ancienne animation, sa vieille popularité.

> L eau pure est un bienfait que nous [tenons des dieux, Ils ont vouiu pour nous la répandre fen tous lieux. Mais celle d'Abita fait cent fois plus A 6 c. le gallon, achetez; c'est pour

La neutrainté des Basutos.

Pretoria, Transvaal, 28 avril-Le représentant de la compagnie par le Basutoland, mais que les prévenu le général Dewett.

Des forces nombreuses de Basutos gardent maintenant la frontière afin d'empêcher la circulai tion.

Des rapports de Johannesburg établissent que les inspecteurs du gouvernement . sont convaincus général. Il est entièrement vrai Il a parlé en termes très justes que l'explosion recente a été cau-e l'a vènement de la poésie roman-sée par de la dynamite, et qu'on a faveur des Anglais. Il considère nar de la dynamite, et qu'on découvert la trainée de la dynamite jusqu'à une maison voisine de l'arsenal

> En conséquence, les autorités ont arrêté tous les trains en route pour la Baie de Delagoa, afin d'empêcher l'évasion des suspects.

Parmi les individus arrêtés se trouve William Begbie, fils du chef de la Compagnie Begbie, à qui la mise sous caution a été re-

Cette affaire peut avoir des consequences relativement au séjour des Anglais dans le pays.

Les pertes causées par l'incendie d'Ottawa.

Presse Associae Ottawa, Canada, 28 avril-Les estimations des pertes causées par l'incendie de jeudi étaient au-dessous de la vérité. Une enquête soigneuse a donné les résultata suivants:

Grande onverture du Pare; Morte, 7: sans asiles, 15,000; 5âtisses brûlées, 3,000; sans travail. 5,000; valeur des propriétés dé-

truites, \$15,000,000. 125,000,000 de pieds de bois ont été détruits, entrainant une perte

Des secours immédiats sont nécessaires aux gens dans la détresse. De promptes réponses ont été reçues de nombreuses villes du Dominion. De l'argent et des dons en nature arrivent par chaque train.

Des ouvriers ont déjà commencé d'Hull la construcion d'abris pour tériaux sont transportés par bateaux de l'autre côté de la rivière.

LES ALLEMANDS

Presse Associée. Berlin, Allemagne, 28 avril -L'intérêt porté à la guerre sud-africaine est tombé, à cause du mauque de nouvelles excitantes.

Le «Militar Woecheneblatt», un organe semi-officiel, dit qu'il est impossible de se faire une idée exacte de l'état de choses actuel, en conséquence de l'absence d'efforts concentrés des deux côtés, les engagements étant généralement sans importance et éloignés les uns des autres, probablement à cause de l'erreur comise par Lord Roberts en croyant pacifier le sud de l'Etat libre d'Orange, tandis que de nouveaux commandos de Boers s'y forment constamment.

Tout tend à une longue durée de la guerre.

Durant la semaine la presse s'est beaucoup occupée des relations entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne, et il est intéressant de noter qu'un journal comme le «Hamburger Nachrichten» ait

«Il était inutile et fou d'irriter liberté.» et de provoquer l'Angleterre.» Et ce même journal a conseillé au peuple allemand «d'user de plus de sagesse et de circonspection

dans ses critiques des Anglais ou

de la guerre.» Il est également significatif que la «Gazette de l'Allemagne du Nord», l'organe du gouvernement,

ait reproduit l'article. La «Vossische Zeitung» a publié un article dans lequel elle s'ex-cuse à-demi de ses déclarations précédentes et prétend que ce que la presse allemande a dit n'était «qu'un bon avis en critiquant la guerre, mais qu'autrement elle

était restée amie de l'Angleterre.» Tous les journaux gouvernementaux publient simultanément aujourd'hui des articles en faveur des Anglais, ayant évidemment reçu un mot d'ordre du quartier des relations amicales et même intimes entre les deux pays comme un des piliers fondamentaux de sa politique.

Le correspondant de la Presse Associée a mainte fois fourni la preuve de ce qui précède. Les dernières preuves données par Sa Majeste à cet égard sont ses déclarations personnelles, dont on n'a pas encore connaissance en dehors de son entourage immédiat, mais on dit qu'elles confirment son sentiment favorable aux Anglais.

Dans ce cas, l'empereur est en parfait accord avec le comte Von Buelow, ministre des affaires étrangères. Et let deux, l'empereur et le ministre, ont été affermis dans leurs vues par l'attitude de la France et de la Russie depuis le commencement des hostilités dans le sud de l'Afrique.

Ils ont été également influencés par l'attitude des Etats Unis envers la Grande-Bretagne, Sa Majesté étant fermement en faveur

VIN MARIANI

Le Tonique Renommé.

Il restaure les forces vitales. Le Vin Ma-Il restaure les forces vitales. Le vin Ma-riani est un tonique parf siteue at être et digne de confiance, est diffusible et stimulant; il donne des forces et de la vigueur au corres, au cerveau et aux nerfe; c'eet un prévastif con-tre-la maladie; il nourrit, soutient et refait tout le système.

Ches tous les pharmaciens. Refuses les substitutions.

d'une entente cordiale entre 'Allemagne et les deux pays. Et 'empereur ne s'est fait aucun scrupule d'exprimer cette conviction au cours de l'année dernière à Sir Frank C. Lascelles, ambassadeur d'Angleterre, et à M. Andrew D. White, ambassadeur des Etats-

Il n'est pas esoin de dire que cette politique est absolument désapprouvée par les Agrariens, qui fost remarquer que le défunt prince de Bismarck a toujours pensé que la Russie était la meilleure amie de l'Allemagne.

AU SENAT DES ETATS-UNIS

Presse Associae.

Washington, 28 avril-D'une faon entièrement mattendue le Sénatdes Etats-Unis s'est trouvé aujourd'hui en face de la proposition d'exprimer sa sympathie pour les Boers dans leur lutte contre la Grande-Bretagne.

Au milieu de la discussion de projets de lois d'importance secondaire M. Pettigrew, du Dakota du Sud. a présenté la résolution suivante pour laquelle it a demandé la prise en considération immédiate:

«Attendu que depuis l'établissement de notre propre indépendance, le Peuple des Etate-Unis a regardé avec sympathie les efforts d'autres peuples pour se libérer de la domination européenne, il est résolu que nous suivons avec un intérêt profond et douloureux la lutte héroïque des républiques sud-africaines contre la cruauté et l'oppression, et que nos plus chers espoirs sont pour le succès complet de leur combat déterminé pour la

Quand M. Lodge, du Massachusetts, se fût formellement assuré qu'aucune commission n'avait presenté de rapport sur cette résolution, il en a demandé le renvoi à la commission des affaires étran-

Sans un mot de discussion, la résolution a été renvoyée à la commission par 32 voix contre 11.

Comme ce vote a démontré l'absence d'un nombre suffisant de rivière Brazcs annongant une iconsénateurs des efforts ont été faits dation égale à celle de l'an deraier, pour obtenir 'un quorum, mais ils et donnant aux directeurs des buont été infructueux, et l'ajourne- resux de postes l'instruction d'ament a été prononcé.

que tous les sénateurs qui ont vo- déjà sorti de son lit à Hempstead. té contre le renvoi à la commission sont en faveur de la résolution, beaucoup d'autres, également en faveur, ont voté pour le renvoi.

Comme un quorum n'existait ia resolution de M. Pettigrew peut-être mise à l'ordre du jour à n'imports quel moment.

Départ de prêtres américains pour Rome.

New York, 28 avril- Le vapeur Trave, du North German Lloyd, qui est parti aujoud'bui pour Naples, emporte de nombreux prêtres catholiques qui se rendent en pèlerinage à Rome. Ces prêtres sont au nombre de quatre-vingt-cinq, dont cinquante de Brooklyn et les autres de St-Louis.

Au moins deux mille hommes, femmes et enfants étaient assemblés mir le quai de Hoboken pour assister au départ des ecclésiastiques.

Rien de plus rafraichissant, de meilleur que l'Abita carbonisée. On le trouve partout.

Un nouveau candidat à la vice- (Tascher de La Pagerie, le vicomte présidence des Etats-Unis/ Piesse Associés.

New York, 28 mars-Une depêche de Hong Kong, au World, dit que M. Ronzville Wildman, consul général d'Amérique, ici, va rentrer aux Etats-Unis avec une mission politique. Les Républicains lui ont demandé de poser sa candidature à la vice-présidence.

A la Chambre des Représentants Presse Associée-

Washington, 28 avril- La Chambre a voté aujourd'hui de nombreux projets de loi importants, et la majeure partie de la séance a été consacrée à la discussion du projet de loi sénatorial créant une commission pour le règlement des réclamations de citoyens contre l'Espagne assumées par les Etats Unis par une clause du traité de Paris

Le projet a rencontré une forte opposition, et il a été finalement renvoyé à la commission des réclamations de guerre, avec instruction de faire un rapport sur un projet de loi référant ces réclamstions à la commission spéciale.

Départ du gouverneur Taylor.

Washington, 28 avril - M laylor, gouverneur républicain du Kentucky, a quitté Washington à deux heures 15 de l'aprèsmidi par la voie du Chesapeake et Ohio, probablement pour Frankfort, quoiqu'à son hôtel il ait été déclaré que sa destination était inconnue. M. Taylor a eu un court entretien avec le président McKinley avant son départ.

Meurtre en Georgie.

Macon, Georgie, 28 avril-Arthur Sneed, un gardien de nuit de la fabrique de poteries Stevens, a été tué ce matin par un nègre employé comme chauffeur, du nom de Lee Edwards. Les deux hommes is'étaient querellés à propos de l'état d'une chandière de la fabrique.

Le nègre s'est échappé, mais des citoyens sont partis à sa pour-

Avertissement aux habitants de la vallée de la Brazos.

Houston, Texas, 28 avril- Le bureau météorologique fédéral de Galveston a envoyé des télégrammes à tous les points de la vertir les habitants, des terres La question de parti n'a rien à basses, afin qu'ils puissent se renfaire dans ce vote. S'il est vrai dre en lieu sûr. La rivière est

Les Chambellans à la Cour des Tuileries

A propos de la mort du comte d'Arjuzon, chambellan de Napoleon III.

Il reste encore deux angiens chambellans de l'Empereur, le marquis de Corberon et le duc de Conegliano, tous deux en excellente santé.

On sait qu'il y avait à la cour des Tuileries neuf chambellans ordinaires, outre le grand et le premier chambellan.

En 1860, les neuf chambellans étaient : le duc de Tareute, le marquis de Grécourt, le marquis de Choumont-Quitry, le comte d'Arjuzon, le vicomte Olivier Walsch. le duc de Conegliano, le baron Zorn de Bulach, le vicomte de Laferrière, le com te Roger de Riencourt.

La charge de grand maréchal du palais était exercée par le maréchal Vaillant, celle de grandmaître des cérémonies par le duc de Cambecérès. L'Impératrice, de son côté, avait

treis chambellans. Ils s'appelaient, à cette époque, le comte de

de La Pagerie, son fils, et le vi-

comte de Lezay-Marnezia. Indépendamment des chambellans en titre, l'Empereur avait confié la dignité de chambellan honoraire à une dizain de tamiliers des Tuileries. Les titulaires des grandes charges avaient des émoluments de 40,000 france; les premiers chambellans recevaient de 20 à 3,0000 francs; les simples chambellans touchaient 12,000

L'ESPRIT DES AUTRES.

Les propos du jour.

-Je crois que nos poches vont être mises à rude épreuvé pendant l'Exposition.

-A quoi voyez-vous cela? -On m'a affirmé que l'aveugle du pont des Arts venait d'acheter une seconde sébille pour pouvoir tendre les deux mains à la fois!

Polyte à Zidore: —Tu n'es donc plus garçon mar-

chand de vin?

- Ma for non, c'était trop érein. tant.... Le patron m'envoyait toujours à la fontaine!

Services Religieux.

STE. MARIE, (Archevêché. Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 6:30 et 8:00: Grand'messe à 9:30, Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 10 heures pour les enfants; grand messe à 11 heures. A 5 heures P. M. Bénédiction.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jé suites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et A 11 heures, grand messe.
 Le soir à 7:30, sermon et Bénédic-

ST-PATRICK. Camp, pres Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30: 7 h. 30: grand messe à 10 h. Bénédiction à 4 heures. STE-THÉRÈSE.

Camp et Erato. Dimanche. Messes à 6, 7,30; à 8 h 30 pour les enfants. Grand'messe

10 h. Bénédiction à 5 P. M. ANNONCIATION. Marais et Mandeville. Dimanches, messes a 7: 8, pour les

enfants: a 9:30 grand'messe. A heures Rosaire et Bénédiction. ST. AUGUSTIN.

St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30 et 8; à 9 messe pour les enfants : 'grand'mes-

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois. 'Messes le dimanche à 7 et à 8.Grand' messe à 10 heures. Catéchisme à 3

p. m. Vêpres, récitation du Chapeet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

STE ANNE, St-Philippe près Roman, Dimanche. Messes à 6 et 7 heures.

Grand messe à 9:30. ST. VINCENT DE PAUL

Dauphine, près Montégut, Messes le dimanche à 5:30 et 7 Å. M.: grand'messe à 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

ECOND CHURCH OF CHERE SCIENTIST.

1406 avenue St-Charles, pres l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 10:45.

Sujet pour aujourd'hui : "Adam et la déchéance de l'homme". Mercredi soir, séance à 7:30. Si jamais, par hasard, vous sentez fun malaise.

Buvez l'eau d'Abita : vous serez vite

BTATIONS.

L'étiage à 8 heures A. M.

BULLETIN FLUVI

Nouvelle-Orléans, 28 . vrii

| St-Paul | 10 | St. Louis | 32 | Cairo | 44 | Memphis | 32 | Helena | 43 | Vicksbarg | 44 | 15 30 45 33 45 Nlle-Orléans....
Melville
Omaha
Kansas City.... Kanaa City
Pittaburg
Cincinnatti
Louisville
Nashville
Jhattabuoga
Fort Smith
Little Rock
Arthur City
Fulton

Entre Carondelet et Baronne

Midi......86 3 P. M.....86 6 P. M....

A.B. & Co. seel plow. B-O x pts

A.B.& Co.steel plows, O-O x pis

'Banner' Combined Corn and

Dhevaux de seile et de veiture..... 100 Bous chevaux de trait...... 75 Mulete de ville.....

fois elle demeura surprise de la | congratulations et les hommages rire perlé: profonde indifférence avec laquelle son amie assista à ces ar-

rangements. souhait. Surprise de constater fre-fort de Sidney avait fait les avec quelle aisance s'aplanissaient les obstacles, elle n'osait premier rang, coquetant et mitoutefois encore chanter victoire. Déjà étonnée de la condescendance inattendue de Mrs Sidney, elle restait confondue de la résiguation avec laquelle Edith acceptait les événements. Toutetefois, elle demeurait sur la défensive, également mal à l'aise me trompe fort, ou cette petite des égards qu'on lui témoignait femme-là ne sera pas commode en public, et de l'indifférence que dans le tête à tête on obser-

vait à son endroit. Ce fut dans cette perplexité qu'elle et miss Van Bury reçurent les cartes d'invitation artistiquement gravées qui les convialent à la cérémonie religieuse et à la réception qui devait la suivre.

Sitôt après la bénédiction nuptiale, une foule, d'ailleurs ri. goureusement triée sur le volet. rem pressa dans les salons, ravie de cette inauguration de bon augure qui promettait évidemment toute une série de fêtes brillan. tes dont cette réception n'était que le prélude.

Toutefois deux des invités s'étaient fait excuser: Harry Gordon et miss Aurore Burley. Asis qui songeait aux absents dans cette réunion de jolies f-mes et d'hommes élégants où les

pleuvaient drus comme grêle autour des héros de cette inou- expliqué la chose, une simple bliable journée. Dans une foulure du pied. Pour Jessie, tout marchait à éblouissante toilette dont le coffrais. Jessi e Warren trônait an naudant avec ses mouvements venait du théâtre. En descenfélins de chatte gracieuse. En dant de voiture, elle a glissé si ce moment, elle complimentait malencontreusement qu'elle s'est avec un des assistants.

> donner à l'ami Sidney pas mal de fil à retordre. -Oh! murmura la veuve en 86 rengorgeant, que voulez-vous? l'émotion, peut être! Cette chère

> Edith parle fort peu.... surtout depuis quelque temps.... A ce moment, M. et Mme Bur ley se retiraient après avoir félicité les jeunes époux. Miss Annine qui venait à leur suite resta un peu en arrière et s'adressant à Ralph qu'elle regarda bien en face:

-Je suis spécialement chargée par miss Aurore de vous exprimer tous ses regrets. C'est avec la plus vive contrariété sie. qu'elle s'est vue dans la nécessité de garder la chambre. —Serait-elle sérieusement ma-

M. Burley vous a, je crois, - Fâcheux toutefois; comment l'accident s'est-il produit ? -Sait-on comment le mal arrive? Hier soir, miss Burley re-

blessée et qu'on a dû la porter -Bien jolie, la nouvelle Mme jusqu'à chez elle. Sidney, fit celui ci à demi-voix, Les groupes se succédaient. mais d'air peu aimable. Ou je Beaucoup s'informaient de la belle Aurore auprès de Sidney. -C'est comme un fait exprès, tous les jours : elle pourrait bien expliqua le marié, Miss Burley s'est donné une entorse ; quant

> constate également qu'il m'a fait | bonheur et longue vie aux jeufaux bon. Se tournant alors vers la jeune femme, il ajouta en aparté : -Harry Gordon, vous savez

bien, le détective! Cary Van Bury, qui venait de passage, mais une surprise la cloua au sol. A ce mot de détective, Edith, pâle jusqu'aux lèvres, n'avait pu retenir un soubressaut nerveux. -Que signifie cette émotion?

Il faudra que j'en instruise Jes-

Mais elle n'eût pas le temps de

On allait passer à table et, con-

formément aux instructions don-

distance des jeunes époux. Dans un hall spacieux, entiè-

rement revêtu d'arbrisseaux fleuris et qu'on eût pris pour un immense berceau de camélias blancs, la table avait été dressée. Surchargée de corbeilles de lilas et de roses, avec lesquelles alternaient des piles de fruits aux couleurs chatoyantes, elle scintillait de cristaux et d'argen. terie.

Alors M. Hart, le notaire de la famille Sidney, l'homme de conmérité leur estime, se leva, le verre en main. -A la santé, à la prospérité à mon ami Harry Gordon, je de M. et Mme Ralph Sidney,

> nes époux ici présents. Un murmure approbateur courut parmi les convives. Le cham. pagne moussait dans les verres. les bouchons sautaient dans une

peur avait passé sur les invités. Droite et rigide, Edith avait repoussé son siège. Sous la blancheur de sa couronne d'oranger, son visage exsangue parais. sait d'albâtre. Seule debout, elle dominait l'assemblée, imposant le silence, autaut par la solennis'abandonner à ses réflexions. té du geste que par la dramatique gravité de son attitude.

-Quand la confiance récipro-

me un souffle dévastateur à trapre, la jeune femme continua:

je devrais dire du misérable, qui, pour satisfaire sa passion ou plutôt ses vices, n'a pas craint d'nne mortelle insulte. d'attirer dans un guet apens celle qui n'avait pu consentir à lui donner son cœur ! Que pensez-vous des femmes qui se sont mousse d'écume, mais soudain faites ses complices? Eh bien; s'approcher, saisit la phrase au un instinctif effroi figea cette ce lache et ces infâmes, — ici, de ivresse. On eût dit qu'une stu- son doigt accusateur. elle désignait Ralph, Jessie et Cary, ce sont eux que j'ai voulu fletrir devant vous. Oni, vous êtes les juges auxquels je les défère, car c'est au tribunal de la conscience femme s'affaissa, battant l'air de publique que j'en appelle. Pro- ses bras, et l'on s'empressa aufitant de ma confiance et de ma bonne foi, ces indigues m'ont attirée dans une maison dont une fille honnête ne doit jamais fran-

les places d'honneur, à peu de lelle d'une voix saccadée et mé- pris que, pour racheter mon la belle Edith avait disparu. tallique, il est juste qu'on porte houneur, je n'avais d'autre resuu toast à ceux qu'a unis une source que d'accepter sa main. commune et légitime affection. J'ai douc subi la loi qu'il m'im-Mais le mariage auquel vous ve posait, me promettaut tot ou nez d'assister n'a rien de com- tard d'avoir ma revanche. L'inmun avec une de ces unions et il jure avait été clandestine, mais ne peut y avoir que haine et ran- je veux que la réparation soit oune entre ceux que la loi et la éclatante et que nul n'ignore ce religion ont enchaînés sous vos qui s'est passé. Devant vous, je yeux. Un mouvement de curio- jure que celui qui, pour devenir sité et d'effarement cournt com- mon époux, n'a pas reculé devant une félonie ne sera jamais vers les groupes parés, les fem- pour moi qu'uu étranger, que mes aux épaules nues, les hom- jamais son toit ne m'abritera, fiance qui de père en fils avait nes en tenue de gala. Sans que qu'il ne saurait plus y avoir rien personne songeat à l'interrom de commun entre nous. Vous l'avez vu porter la tête haute rait stupide. Tous maintens -Que pensez vous de l'homme, pour la dernière fois. Demain, vous saurez comment une femme digne de ce nom sait se venger

> Les paroles se pressaient tumultueusement sur ses lèvres. L'indignation la rendait éloquente. Autour d'elle ce n'était qu'effarement et consternation. Les coupables baissaient la tête, les assistants, déconcertés, s'entreregardaient. Un silence morne régnait dans le hall tout à l'heure si broyant.

Soudain un cri retentit, une tour de la mère de Sidney évapoule Une confusion suivit l'accident, mais lorsque, revenue de leur émotion, les convives cher-—Oh! Dieu non!

The par la mariée, Mrs Warren | que a présidé à une alliance liEnfermée seule avec celui | ne rencontrerent qu'une prace
Et ici la jeune fille eut un joli et son amie se dirigeaient vers brement consentie, commença-tdont je porte le nom, j'ai comvide. A la faveur du tumulte, ne rencontrèrent qu'une place vers lui.

Alors, ce fut un désordre exprimable. La plupart des i vités se retiraient, commentai entre eux les événements étrai ges auxquels le hasard les avai fait assister si inopinément Kate s'empressait autour de Mre Sidney toujours évanouis. Epou vantée de cette longue syncop avec l'assistance des dome ques, elle parvint à la fa transporter jusqu'à sa voiture Devant la table à moitié è

servie, où les coupes du te restaient a demi pleines, Sidra la tête entre ses mains, dem se détournaient de lui. Le scanc le avait fait comme un vide travers de cette foule. Mais 😝 ani torturait le miserable, c taient mille sentiments con plexes. La crainte, la rage, désespoir, le désir inassouvi, a tant de passions qui le décl raient. Ainsi cette femme échappait et il demeurait la sée de ses amis accourus à appel pour être les témoine son insolent bonheur. C'était trop fort! Un rire

dément le secons et mais son verre il se vida derieuse. d'un trait. Puis, le remplis. de nouveau à pieins lords, porta à sea lèvres. Mais, à ce moment, une m s'abattit sur son é suie et la

placide de M. Jart se pen La suite à dimisshe prochait

TEMPERATUP_ Du 28 avril 1900. Thermometre de E. & L. CLAUDEL, O-No 142 rue du Canal, Fahrenheit Cen 7 h. du matin....74

QUINCALLLER Axeo—"Tout keen, "par gous... Hunt's axes, per down...... Diamend axie grouns, on bottes,

A. B. & Co. steel plows, A.-O x per

cent from list.

Blue Beard series, steel and wood beam, 23;

Pelican series, steel beams, 20 per cent f list.
Creole series, steel beams, 20 per cent
list.

CHEVAUX ET MULET,